



## F comme ... FUTUR ANTÉRIEUR (vision de l'école au futur antérieur)

**ABCD... dynamique  
pédagogique**

*Freinet, formation,  
famille,  
faire, savoir faire,  
foisonnement,  
fantaisie, ...*

### **Propos surpris en l'an 2086 entre un grand-père et son petit-fils.**

- "Moi, lorsque j'allais à l'école, au moins, on travaillait et on apprenait... Imagine des locaux largement ouverts sur le quartier, avec de grands espaces, là une médiathèque, ici un studio de télévision, un autre de radio : plus loin, l'imprimerie, une salle de spectacle, un atelier avec des machines pour réparer, bricoler et même fabriquer ; et encore, des stands d'exposition, des points de rencontre et de débats, des lieux de vente. Partout, des petites salles pour se réunir et travailler à quelques-uns, partout, des postes de télévision et des terminaux d'ordinateur...

Et plein de gens. Ceux du quartier qui viennent se rencontrer et travailler pour eux et avec nous, pour se perfectionner dans les laboratoires de langue, de lecture ou de mathématiques ; et aussi les associations de locataires, d'usagers, les mouvements culturels, les syndicats ouvriers, les syndicats familiaux, aussi les gens de la municipalité ... Ils utilisent les mêmes ateliers que nous pour réfléchir, produire, écrire, émettre, diffuser, échanger, nous participons à leur projet, ils nous aident dans les nôtres.

On ne chôme pas ! Il faut produire tous les jours les émissions pour le quartier, à la télé et à la radio, et aussi un journal hebdomadaire, l'imprimeur ne plaisante pas sur les délais !... J'te dis pas tout ce qu'il faut préparer et savoir ! Se documenter, rédiger des interviews, écrire les articles, créer des spectacles, se tenir au courant des autres journaux et des productions des clubs et des écoles de la ville ; comprendre les problèmes des gens, organiser des campagnes d'information et de sensibilisation, des débats et des expos ; participer à la gestion de tous ces espaces et à l'entretien des matériels ; fabriquer nous-mêmes certains objets, les conditionner pour les expédier, tenir à jour les finances de l'école, trouver des ressources, décider des dépenses ; aller vivre avec nos interlocuteurs sur leur lieu de travail, comprendre ce qu'ils font, y participer ; gérer la vie des grands groupes, résoudre les conflits dans les petits ; et par là-dessus devenir efficaces pour lire, pour s'exprimer, pour mettre en oeuvre l'informatique ... Et j'en oublie ! On n'arrêtait pas ...

On n'était jamais seul. Les petits travaillaient avec les grands dans les mêmes projets : ainsi, ils abordaient d'emblée les questions complexes qu'ils apprenaient progressivement à résoudre ... en les résolvant. Les enseignants se distinguaient peu des autres adultes avec lesquels on travaillait et avec lesquels ils étaient eux-mêmes engagés dans des projets communs. Mais nous les connaissions mieux, car ils s'associaient constamment aux diverses tâches. Ils nous rencontraient souvent pour discuter, faire le point des organisations que nous avions choisies, examiner nos résultats, comprendre avec nous nos difficultés, nous apporter des explications, nous présenter des techniques nouvelles, nous aider à les maîtriser, suivre avec nous des entraînements que nous faisons souvent sur les ordinateurs.

**LMNO ... obstacles  
à cette dynamique**

*forcer, figer, fanatisme,  
flou, faute, fatigue ...*

Nous avons le sentiment d'être déjà des citoyens comme les autres avec les caractéristiques de notre âge, mêlés en permanence à la vie des adultes. L'école était un lieu communautaire où chacun revenait pour produire collectivement des biens en rapport avec une sorte de théorisation permanente de l'expérience sociale. Oh ! j'oubliais, nous devions aussi ...

«Dis, grand-père, tu m'as déjà raconté ça cent fois ! Ton école, c'est du passé ! La nostalgie, c'est bien, mais moi, je vis autre chose. tu nous enfermes dans tes souvenirs ...

- Ce que tu dis me rappelle mon grand-père ! Lui aussi n'arrêtait pas de parler de ce qu'il avait connu. Mais je n'ai jamais bien compris ... Il paraît qu'il y avait des classes et que les instituteurs faisaient des leçons et les élèves des exercices ...

- Non ! C'était l'école de Jules Ferry, ça !

- Pourtant, c'était en 1986 !...»

### Mon plus grand plaisir

C'était quand j'avais 7 ans. Ce jour-là mon papa m'a permis de faire un gâteau. C'est moi qui faisais tout tout seul. Lui, il est resté dans la cuisine avec moi et m'a expliqué comment faire.

Je m'en rappelle encore très bien : c'était un vacherin à la vanille et à la fraise. J'étais content !

Depuis, je fais souvent des gâteaux tout seul car il me fait confiance. C'est moi qui choisis la recette et je me débrouille tout seul du début à la fin. Il m'aide juste à allumer le four.

Quand je serai grand, je serai pâtissier !

Mon papa adore faire de la pâtisserie, c'est pour ça qu'il sait bien m'expliquer.

C'est un vrai plaisir pour nous deux de faire de la pâtisserie !

Julien, CM2

extrait de

«L'ÉCOLE DE JULES FERRY  
par ceux qui la transforment  
UN MYTHE QUI A LA VIE DURE»  
de Jean FOUCAMBERT  
aux Editions Retz, 1986

texte proposé par Alex LAFOSSE

### Comment j'ai appris à lire

*J'ai appris à lire par plaisir.*

*Tout d'abord j'avais très envie de savoir lire parce que je voyais mon grand frère qui lisait tout seul, tout ce qu'il voulait, et je voulais faire comme lui.*

*En entrant au cours préparatoire, je me rappelle que je me réjouissais beaucoup car j'allais, moi aussi, apprendre à lire.*

*J'ai appris à lire des textes et des mots puis des syllabes et ça me plaisait beaucoup car j'avais vraiment l'impression de comprendre. À la fin de l'année, je savais lire.*

*Depuis, je lis beaucoup, toutes sortes de livres, et je les trouve la plupart du temps très intéressants.*

Marlène, CM2

### La flûte en chantier

*En classe verte nous avons mis au point notre spectacle.*

*Nous avons confectionné nous-mêmes des costumes, des masques, des décors et différents accessoires. Nous nous sommes exercés à nous maquiller. Nous avons aussi répété les dialogues, les mimes, les danses et mis en place toute la mise en scène.*

*Pour réaliser ce spectacle nous avons tous beaucoup travaillé. Nous avons tous mémorisé tous les morceaux de musique de l'opéra, leur succession ainsi que les dialogues. Pour bien nous rappeler nous nous sommes fait des fiches de mémoire.*

*J'ai bien retenu mon rôle et mon mime et tout ce que je devais faire.*

*Le jour du spectacle, pendant que mes camarades étaient sur la scène, moi je révisais dans ma tête, je revoyais ce que j'allais faire. Je me concentrais. J'écoutais attentivement la musique pour savoir quand ce serait à mon tour de rentrer en scène.*

*J'avais vraiment envie que notre spectacle soit une réussite et c'est pourquoi j'ai fait de mon mieux.*

Amandine, CM2